

Société (Suite et fin)

Je n'en pouvais plus, il fallait que mes parents interviennent P 5



Présidentielle américaine
L'Amérique retient son souffle, et le monde entier avec P 3



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 097 mercredi 07 Novembre 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Obama si près si loin

Quatre années se sont déjà écoulées depuis que Barack Obama préside aux destinées de la première puissance du monde, les USA. Sur le continent africain dont il tire une partie de ses origines, on l'aurait voulu plus proche. Mais il avait souvent la tête ailleurs, emporté par les défis du monde. Mais qu'il soit réélu ou pas Obama n'aura pas laissé les Togolais indifférents.

Pour son unique visite en Afrique noire, Barack Obama est venu au Ghana, autant dire tout près de chez nous. Trois heures de route auraient suffi pour le voir. D'ailleurs en se hissant sur le vieux wharf allemand on aurait pu apercevoir sa silhouette longiligne dans le lointain. Mais plus sérieusement, le Togo a réussi dans une large mesure durant les quatre années d'Obama à la maison blanche à se rapprocher de la grande Amérique. Chaque fois que le Président Faure Gnassingbé s'est rendu à New York, il a pu rencontrer le couple présidentiel américain comme il se doit. D'ailleurs les hasards de l'ordre alphabétique font qu'à l'Assemblée générale des Nations Unies, la délégation américaine est toujours assise juste derrière la délégation togolaise.

Cette proximité a sans doute été utile après l'élection du Togo au Conseil de sécurité. D'ailleurs la visite de Mme Hillary Clinton à Lomé en février 2012 en dit long sur la liste des amis de l'Amérique, toujours en quête d'alliés stratégiques sur la scène internationale. Le Togo a par ailleurs accédé à l'Agoa en 2008, peu après l'arrivée d'Obama à la maison blanche.

Pour le Togo Obama aura donc été à la fois si près et si loin...■

La Rédaction



Prochaine législatives au Togo

Le mur de l'opposition se lézarde déjà

 P 3

Retour des 9 députes démissionnaires avant tout dialogue

Une exigence de l'ANC qui fait pouffer de rire la classe politique P 2

La Zone UEMOA et les 50 ans de la BCEAO

Les Défis, enjeux et perspectives P 6

Fait divers **Quand un policier se fait voler sa moto en pleine circulation** P 4

Retour des 9 députés démissionnaires avant tout dialogue Une exigence de l'ANC qui fait pouffer de rire la classe politique

Depuis un certain temps, l'opposition qui avait tourné dos au dialogue, tape sur des tocsins pour réclamer un dialogue avant l'organisation des législatives dont le processus est d'ailleurs déjà enclenché avec la prestation de serment devant la cour constitutionnelle des membres de la Commission Electorale Nationale Indépendante CENI. Le week end dernier le Ministre de l'administration territoriale Gilbert Bawara a multiplié des rencontres avec les représentants du pouvoir central dans les différentes préfectures pour parler des préparatifs de ces législatives. Tout est déjà mis en scelle pour convier le peuple togolais à aller aux urnes dans les semaines à venir. Un dialogue avec l'opposition semble ne plus figurer dans l'agenda du gouvernement. Alors que rien ne présage l'imminence d'un dialogue même si certains partis politiques font feu de tout bois pour l'obtenir, l'ANC qui s'inscrit dans cette logique revient curieusement au devant de la scène avec la réintégration de ses prétendus neuf députés exclus de l'Assemblée Nationale. Jean Pierre Fabre et les siens, en font une condition sine qua non pour une

participation à un dialogue qu'ils ne sont pas encore sûrs d'obtenir.

La stratégie de l'ANC frise le ridicule dans la mesure où il aurait fallu qu'on s'assure de la tenue d'un dialogue avant d'évoquer des préalables pire encore très saugrenues.

Alors que l'actuelle Assemblée Nationale est en train de jouer aux prolongations parce que son mandat selon les dispositions constitutionnelles a pris fin, on se demande, dans quelle Assemblée Nationale ces fameux députés exclus selon l'ANC seront réintégrés ? Dans les rangs du CST, certains semblent ne pas comprendre cette attitude de l'Alliance Nationale pour le Changement ANC qui lors de son habituel meeting de samedi à la plage a devant ses militants remis au goût du jour cette affaire de députés exclus depuis près de deux ans. « je crois qu'il faut être raisonnable dans ce qu'on fait et poser des revendications sérieuses » nous a confié après un petit sourire un des membres influents du CST. Selon Eric Dupuy le chargé de communication de l'ANC si les députés exclus ne sont pas réintégrés, rien ne garantit qu'après les prochaines législatives, des élus du



Les leaders de l'ANC

peuples ne soient encore exclus. C'est à ce niveau qu'il faudrait peut être rafraîchir la mémoire à l'ANC que le départ des 9 députés du parlement, a été consécutif à la présentation des lettres de démissions au Président de l'Assemblée Nationale et à la Cour Constitutionnelle par le leader de l'UFC Gilchrist Olympio. Pour peut être éviter à l'avenir que de tels désagréments surviennent, il serait plutôt opportun de

rappeler aux potentiels candidats aux prochaines législatives de ne pas prendre un engagement signé sur noir et blanc pour une quelconque démission de l'Assemblée Nationale en cas de disgrâce avec le parti politique sous la bannière duquel vous avez été candidat. Ce n'est pas à l'occasion d'un dialogue sensé rassembler toute la classe politique qu'il faudrait évoquer ces détails qui doivent se régler en interne. ■ **P. Fabrice**

Sujet de la semaine: «Quelle mention pour la relation USA-Afrique sous Obama?»

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Fafamé Modeste TEK0, journaliste Pipo magazine



beaucoup d'illusions, mais une fierté pour l'africain que je suis. En somme, les USA restent tels, mais il y a eu beaucoup plus d'ouverture pour l'immigration des africains et surtout togolais, c'est un constat. En Afrique il y a eu place à une diplomatie avec une plus grande ouverture sur le continent. je peux peut-être me tromper. Cependant des

questions se pose sur les violations de la démocratie et des droits de l'homme dans bien de pays comme la Syrie, l'Egypte, la Côte d'ivoire... où on n'a pas trop senti les USA dans leur position de géant mondial. En économie, pas d'impact direct palpable des USA dans l'investissement en Afrique. (ceci n'est que l'avis du profane que je suis) ■

Christophe Adry Bonchemin, Free lance



La venue au pouvoir de Barack Obama aux Etats Unis a suscité une vague d'espoirs en Afrique. Ce qui est une réaction normale puisque c'est une caractéristique comportementale sur le continent noir en ce sens qu'on dit souvent en Afrique qu'« on ne peut pas manger des fruits non mûrs quand on a un frère sur l'arbre fruitier ». Seulement, les africains ont oublié que cela n'est pas évident sous d'autres cieus, et ne l'est même plus aujourd'hui ici. C'est pour dire que cet espoir ne devait pas exister, car nous africains, devrions savoir que la personne d'Obama ne changerait en rien la politique américaine en direction du continent noir. Il a été clair la

dessus dans son discours à Accra le 11 juillet 2009, « nous devons partir du principe qu'il revient aux africains de décider de l'avenir de l'Afrique » ; « le développement dépend de la bonne gouvernance.....c'est une responsabilité dont seuls les africains peuvent s'acquitter ».

En somme le rapport entre l'Afrique et les Etats Unis sous le mandat de Barack Obama, n'a pas été extraordinaire comme certains l'auraient espéré, mais il a été extraordinaire en ce qu'il a eu le mérite de nous révéler certaines vérités auxquelles nous devons faire face pour le développement de notre continent ■

Sylvio Combey, journaliste blogueur



Les relations USA-Afrique ont semblé avoir évolué beaucoup sous le président Obama. A son arrivée à la maison blanche, et avec son message fort par rapport aux démocraties balbutiantes en Afrique, nombreux sont ceux qui ont cru qu'il allait être un véritable watchdog. Même si cela n'a pas été forcément le

cas, les propos ont quand même joué un peu sur le mental des uns et des autres. Mais il revient aux Africains eux-mêmes de prendre leur destin en main et apprendre vraiment la démocratie et non se fier chaque fois aux autres et faire un semblant de démocratie ■

Prochaine législatives au Togo Le mur de l'opposition se lézarde déjà

Depuis quelques jours, des leaders de l'opposition radicale et une partie de la presse annoncent la tenue dans les tous prochains jours d'un dialogue entre le pouvoir et l'opposition longtemps restée en marge de toutes les discussions. Alors que des leaders comme Agbéyomé Kodjo, des formations comme le CAR multiplient des sorties pour expliquer et convaincre de la nécessité de ce dialogue et que les préparatifs se précisent généralement dans les rangs du Collectif «Sauvons le Togo» et de la Coalition Arc-en-ciel, les responsables de l'ANC, eux, ont choisi de jeter le pavé dans la marre en dénonçant la position de leurs alliés des deux groupements qui s'organisent dans la perspective de ce dialogue de rattrapage. Reçu hier matin par nos confrères de la radio La Légende FM, M. Patrick LAWSON, 1er Vice Président de l'ANC, s'est attaqué dans les règles de l'art, sans les nommer précisément, à la plupart des formations politiques du CST et de la Coalition Arc-en-ciel qui veulent aller au dialogue. « Je crois que les gens sont en train de rechercher comme d'habitude des subterfuges pour courir pour aller au dialogue dans n'importe quelle condition. Nous, nous voulons aller au dialogue puis aux élections, mais nous ne voulons pas d'un dialogue au rabais. »

S'attaquant systématiquement, à ses alliés du CST et de la Coalition Arc-en-ciel, le Vice Président de l'ANC qui les accuse de prendre des initiatives unilatérales et non consensuelles, déclare : « Est-ce que vous savez que des



décisions sont prises aujourd'hui au sein de nos organisations respectives par des partis politiques, je parle du CST et d'Arc-en-ciel, sans qu'un parti comme le nôtre ne soit au courant?...Je suis entrain de dire haut et fort ce qui se passe. Il se passe des choses au CST et Arc en Ciel qu'il faut arrêter à temps sinon les mêmes choses produisent les mêmes effets....C'est un problème de cohésion si vous voulez. C'est aussi si simple que ça! Et c'est un problème de rivalité malsaine. Quand dans la vie vous n'êtes pas capable de faire quelque chose, il ne faut pas en vouloir à l'autre. C'est tout. Je ne veux pas aller plus loin.»

Une sortie qui n'arrange en rien la cohésion du CST et celle de la coordination entre le CST et la Coalition Arc-en-ciel. S'attaquant à des méthodes qu'il attribue à

certaines membres du CST, Patrick LAWSON a cru devoir revenir sur les préalables de l'ANC et les différences d'objectifs qui devaient exister entre le CST et la coalition Arc-en-ciel : « Nous, nous disons urbi et orbi, qu'il faut régler les problèmes de torture, qu'il faut régler les problèmes des neufs députés. Ce n'est pas une préoccupation à Arc-en-ciel. Arc-en-ciel, ce qu'il a de fondamental, c'est la limitation du mandat présidentiel avec effet immédiat. Nous, nous l'acceptons, mais nous demandons tout simplement que les autres acceptent ce que sont nos préalables. »

Face à ce dialogue de rattrapage sollicité par cette même opposition qui a toujours refusé de prendre part aux nombreuses rencontres inter togolaises en vue de l'amélioration du cadre électoral et des réformes institutionnelles et constitutionnelles, il apparaît plus qu'indéniable, avec cette sortie de l'ANC, que les objectifs, les méthodes, les rivalités internes ajoutés aux différents calculs politiques sont sur le point de faire voler en éclats la cohésion du CST et de fragiliser la collaboration et l'unité observées ces dernières semaines entre ce collectif et la Coalition Arc-en-ciel. Devant l'imminence de la tenue des législatives, le moins qu'on puisse dire c'est que la real politik est loin d'être une réalité au sein d'une certaine opposition togolaise. ■

Schmidt EZA

Présidentielle américaine L'Amérique retient son souffle, et le monde entier avec

Hier, les américains étaient aux urnes comme c'est le cas tous les quatre ans. Il s'agissait soit de confirmer le 44ème président ou soit d'élire le 45ème.

Les résultats sont d'ailleurs attendus d'ici quelques heures dans la fébrilité. A la veille du scrutin, il était encore difficile pour les dieux des sondages de départager les deux concurrents qui sont au coude à coude.

Le scrutin présidentiel américain qui a toujours battu les records d'audimat tient toujours en haleine le monde entier parce qu'il s'agit du choix de la personne qui va présider aux destinées de la première puissance du monde.

Vue d'Afrique, cette dimension prend un relief particulier du fait qu'un noir est en compétition et qu'il est originaire du Kenyan. C'était du moins le cas en 2008. Que reste-t-il de l'Obamania ?

En 4 ans, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts et la frénésie qu'avait suscitée Obama semble être tombée. Les fils et filles du continent noir sont-ils gagnés par la même

frénésie qu'en 2008 ?

En tout cas les avis sont partagés sur le bilan du Président américain sortant en Afrique.

Beaucoup avait vu dans l'élection de Barack, la promotion d'un cousin qui devait, conséquemment, avoir un regard bienveillant sur le continent berceau de l'humanité en l'aidant à sortir un tant soit de son état de sous-développement. Mais ils sont restés naturellement sur leur faim, car l'arrivée de l'adepte du yes we can n'a rien changé sur ce point.

A vrai dire, c'était exagéré de penser que Barack Hussein Obama avec un coup de baguette magique à la maison blanche pouvait résoudre les problèmes du continent noir dont il est originaire.

C'est oublier qu'il était même dans l'intérêt d'Obama, de proclamer le moins possible son origine africaine, pour n'être que l'Américain pour qui ses compatriotes avaient voté.

Barack Obama est sans doute l'otage de son propre aura. Il avait nourri trop d'espoir en



Afrique or un grand espoir pas comblé entraîne toujours une déception tout aussi grande.

Ainsi va la politique, une aura peut vivre le temps d'une rose si elle n'est pas entretenue.

Il est évident qu'Obama ne fait plus rêver sur le continent noir et cette nuit électorale qui s'annonce sera sans commune mesure côté africain avec ce qui s'est passé en 2008 où sur le

continent les gens s'étaient mobilisés comme s'ils célébraient l'arrivée d'une nouvelle année. Le même sentiment semble prévaloir au sein de la communauté noire aux Etats Unis.

Mais au-delà de tout, il faut faire remarquer que les déceptions nourries ça et là ne pourront tout de même pas faire disparaître du subconscient

cette fierté que Obama a donnée aux noirs en parvenant au sommet dans une Amérique qui a connu les vicissitudes du racisme. C'est pourquoi, en réalité après avoir dressé les critiques contre le Président de ce scrutin présidentiel, la plupart des africains dans leur tréfonds vibrent toujours pour le candidat démocratique. ■

Dieudonné E.

L'association Petit Soleil France vole au secours des enfants nécessiteux de Noèpé Des Kits scolaires remis

Si l'entame de l'année de scolaire reste un souci majeur chez les parents d'élèves, il n'en demeure pas moins pour les enfants déshérités dont le sort souvent laissé à eux-mêmes fait figure d'une couche des plus défavorisées.

Le 23 octobre dernier, ils étaient treize orphelins du canton de Noèpé à bénéficier de l'assistance en matériels scolaires, composés de sacs, de cahiers, de craies, de bics et crayons, de couvertures et d'ardoises.

Mr VALLADE Florion, responsable de l'Association Petit Soleil France, représentant la cellule donatrice a procédé à la remise de ce paquet d'une valeur totale de cent mille CFA, en présence de l'autorité locale, Togbui HONU Kossi ; ce dernier n'ayant pas laissé cacher sa joie en exprimant sa gratitude aux illustres donateurs.

La Présidente de l'Association Petit soleil, Mlle MAFAIDJA Homban-Téba, a profité de l'occasion pour inviter les bonnes volontés à en faire autant, afin que ces enfants sans



Les élèves bénéficiaires

défenses bénéficient des mêmes chances que les autres, se réjouissant aussi de la dynamique actuelle "d'éducation pour tous", insufflée par la politique du Chef de l'Etat, Faure GNASSINGBE, pour ainsi s'inscrire dans la droite ligne d'atteinte à cet objectif du millénaire pour le développement. L'association Petit soleil créée en février 2011 dont l'objectif est de promouvoir la protection de la petite enfance déshéritée, intervient dans l'insertion sociale d'enfants de rue et d'orphelins. Elle compte aujourd'hui treize enfants en charge. ■

A.Sogo

L'UJIT et Le CADERT pour un journalisme au service du développement

Ils étaient une trentaine de professionnels des médias, journalistes et patrons ensemble pour réfléchir sur l'implication des médias dans le processus de développement au Togo. C'est un atelier d'une journée, organisée par l'UJIT avec le soutien financier du Centre Autonome d'Etude et de renforcement des capacités pour le développement au Togo CADERT.

L'objectif ultime de l'atelier était selon le secrétaire général de l'UJIT, d'améliorer l'efficacité des journalistes et professionnels des médias comme acteurs de développement.

Les participants ont eu droit à plusieurs communications notamment, l'accompagnement des centres de renforcement de capacités par les médias pour une application efficace des politiques, médias et société civile : enjeux et perspectives, ou encore la problématique du journalisme



Le Dir exécutif du CADERT remettant une attestation

d'investigation sans oublier le lien entre les médias et le secteur privé.

Des échanges fructueux ont permis, aux participants, de se familiariser aux notions de développement, d'être mieux outillés pour informer, et surtout éduquer les populations sur le développement. Ce fut également une occasion pour les professionnels des médias de mesurer la responsabilité qui est la leur dans l'analyse et la mise en œuvre des politiques de développement. Des attestations ont été remises aux participants à la fin de l'atelier. ■

AK

Fait divers

Quand un policier se fait voler sa moto en pleine circulation

Les vols de motos sont devenus le quotidien des Togolais. Mais dans la semaine du 29 octobre au 2 novembre 2012, les usagers de la route du Rond Point de la Réconciliation (Carrefour de Togo Télécom) à Agbalépédo GTA ont été témoins d'un vol spectaculaire et courageux de la moto d'un agent des forces de sécurité. Que s'est-il passé ? En effet, une course poursuite a conduit un agent en tenue et un usager au feu tricolore du nouveau siège de Togo Télécom, en venant de la nouvelle Présidence. Ne voulant pas violer le feu l'usager s'est fait rattrapé par le policier. Selon les explications de l'agent celui-ci aurait refusé de coopérer après une interpellation pour non immatriculation de son engin. Après les supplications des témoins l'agent refusa catégoriquement de le laisser

partir. Ainsi, il immobilisa sa propre moto au bord de la route avec la clé dans le contact et s'empara de la moto de l'usager sans plaque qu'il poussait vers ses frères d'arme. Après plus de trente minutes de supplications, un bruit de moteur sortit les usagers de leurs supplications. Surprise ! L'usager dont on a retiré la moto vient de démarrer à vive allure la moto du policier qui était visiblement plus neuve. Tout ébailli ce ne sont que les « oh oh oh oh » d'étonnement qui ont suivi le départ en trombe de l'usager en infraction au guidon de la moto du policier. Comme si on s'y attendait, personne, ni les policiers, ni les conducteurs présents, n'ont pris en filature cette moto qui disparut loin devant en direction de la banlieue Agoè. ■

Magloire A.

Améliorer la bonne gouvernance en Afrique par l'usage des TIC

La médiathèque Jean Paul II dans l'enceinte du centre catholique universitaire de Lomé a servi de cadre à une rencontre d'échange entre les technophiles du Togo en début de semaine autour du thème : « Les technologies de l'information et de la communication au service de la bonne gouvernance ». Cette rencontre est l'initiative du Président de l'Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire Son Excellence Monsieur Guillaume Kigbafori SORO en collaboration avec l'entente des spécialistes togolais en technologie de l'information et de la communication (ESTETIC) et du Président du Nouvel Engagement Togolais (NET) Monsieur Gerry TAAMA.

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en occurrence les réseaux sociaux et les blogs constituent actuellement de puissants outils technologiques qui permettent une participation active du citoyen lambda disposant et utilisant ces outils. Ces réseaux sociaux que ce soit Tweeter, Facebook ou Viadéo ;

permettent aux internautes de nouer des contacts virtuelles d'affaires et autres, qui débouchent dans la plupart des cas sur des contacts réels. Les hommes politiques et les décideurs peuvent s'en servir pour rester en contact avec leurs partisans. Les contenus des blogs et des réseaux sociaux surtout les articles et les commentaires pertinents peuvent énormément influencer la prise de décision de certains décideurs. Les technologies de l'information et de la communication peuvent permettre de réduire sensiblement les lourdeurs administratives dans nos pays africains. En effet, les populations pourraient bénéficier de certains services administratifs comme l'établissement des cartes d'identités, de casiers judiciaires via le net.

Les TIC comme on le voit peuvent contribuer énormément à la bonne gouvernance en Afrique. Au Togo l'état des lieux n'est pas très reluisant. Il est vrai que les autorités ont mis ce secteur au centre de leur préoccupations ;

l'arrivée de câble sous-marin est un exemple palpable. Mais beaucoup reste à faire. Le taux de pénétration d'internet au Togo est de 5%. De plus les coûts des communications sont à revoir parce que trop élevés par rapport aux pays de l'espace UEMOA. Pour une meilleure promotion des TIC, les autorités devraient d'ores et déjà instaurer une politique de défiscalisation du matériel informatique ; valoriser une formation professionnelle adaptée aux réalités de notre pays. Ceci permettre à un grand nombre de la population de pouvoir se doter de l'outil informatique et de pouvoir profiter des avantages du net et surtout participer par ses articles et commentaires à améliorer la gouvernance dans son pays.

Ajoutons que l'initiateur de cette assise n'a pas pu faire le déplacement de Lomé, empêché par un voyage au dernier moment. Mais comme lui-même l'a dit à l'assistance par téléphone, il sera à Lomé dès que possible. ■

Wilfried Ted

Société (Suite et fin)

Je n'en pouvais plus, il fallait que mes parents interviennent

RECAPITULATIF

Je me suis marié avec Bijou, après ce qu'on peut appeler une minutieuse étude de la jeune fille de mon quartier, qu'elle était. Aujourd'hui encore, je ne m'explique pas tous les dérapages et toute l'antipathie qui sont venus s'incruster dans notre foyer, au point où, les bonnes volontés et nos amis n'ont rien pu faire dans le sens d'un éventuel retour à la normale. Après deux ans de vie, Bijou m'a progressivement exclu de son cœur. Je n'oublierai jamais cette nuit où elle me posa une condition non négociable pour une reprise comme avant : il fallait que je fasse mon test de dépistage du VIH Sida et lui apporter le résultat dans la semaine. Après quoi, elle me dira si j'aurai accès à son corps où ce sera la rupture définitive. Tout ceci parce qu'elle ne voulait plus de moi et que j'avais commis l'erreur de lui avouer que je lui ai été infidèle.

« L'amour est décidément comme une cigarette allumée qui pique souvent les yeux et fait pleurer » Et je n'avais jamais autant pleuré de ma vie.

J'étais au bout du rouleau. Des nuits d'insomnies, des occasions manquées de vivre le bonheur conjugal, le sentiment perpétuel de culpabilité et le désespoir de ne plus reconquérir celle qui il y a quelques mois encore était mon âme sœur, ont fini par avoir raison de moi. J'étais en passe de devenir une loque humaine depuis que je me suis mis à l'alcool avec quelques amis qui ont senti le besoin de me venir en aide. Leur secours consistait à m'extraire des

griffes de ma femme pour m'offrir un verre, une opportunité de m'évader, de voir autre chose que la haine et le mépris de celle avec qui je partageais finalement le toit par contrainte et par pitié. La vie était insupportable et ma faiblesse allant grandissante, plusieurs fois l'idée me vint de mettre fin à mes jours. J'étais chrétien et savais que cette option me mettrait sérieusement en difficulté avec mon Seigneur. Ma foi me disait intérieurement que les choses finiraient par s'arranger dans le bons sens ou autrement. J'aime encore et toujours Bijou et donc forcément, je croyais dur qu'elle me punissait juste pour me redonner une chance. Mais son calendrier était totalement différent et cela je le comprendrai beaucoup plus tard. Quand je découvrirai que ma femme avait un amant de très longue date, un homme qui avait mis les bouchées doubles pour me l'arracher. Il n'était probablement pas le seul car plus d'une fois, Bijou recevait des coups de fils que je trouvais suspects. Au début je posais des questions et faisais des histoires jusqu'au jour où je lui ai fait cet aveux suicidaire sur mon infidélité et qui nous renvoyait au test de dépistage.

J'avais peur de le faire, je ne voulais pas le faire et plusieurs raisons me poussaient vers ce refus. Avant notre mariage, on en a jamais parlé, notre relation était fondée sur l'amour et une confiance aveugle, la même qui scelle tous les couples à travers les âges et ce malgré les risques de cette foutue maladie. Dans un sursaut d'orgueil et probablement le début de mon réveil et de ma sortie progressive de

mon mouvoir conjugal, je demandai à ma femme, un soir quand elle me rappelait la date butoir, que je m'acquitterai de ce devoir que si nous allions le faire ensemble.

Ce jour-là, elle me répondit comme d'ordinaire mais d'un air un peu plus ironique. « Si tu es fou, va te faire vite soigner par tes parents » m'avait elle lancé. Sur le champ, je ne me posai aucune question mais me félicitais intérieurement de lui avoir tenu tête. Peut-être que je commençais par voir clair et que mes esprits me revenaient petit à petit. Quand le soir, elle rentra se coucher et me ferma la porte de la chambre au nez, c'est dans mon canapé, au salon, que ces mots me revirent dans tout ce qu'ils comportaient comme lourdeur et importance. C'est vrai que depuis le début de mon calvaire, j'ai toujours soigneusement évité d'associer ma famille à nos problèmes. Seul un cousin qui me rendait parfois visite, maîtrisait une infime partie de l'enfer que je vivais chez moi. Je pensais à mon oncle, le jeune frère de ma mère avec qui je partageais beaucoup de secret par le passé. Comment en sommes nous arrivés à vivre aussi éloignés chacun de son côté? Même pas un coup de fil circonstanciel. Chacun vivait sa vie dans notre belle capitale et chacun pour soi. Très tôt le matin, quand je me réveillai, c'est à Elias, mon jeune oncle que je donnai le premier coup de fil. De l'autre côté du fil, je me rendis compte que sa joie était incommensurable. Mon coup de fil lui fit un grand plaisir que j'eus beaucoup de mal à raccourcir ces

heureux instants de retrouvailles pour lui avouer que j'avais un problème et qu'il était important que je me confie à lui. J'insistai pour lui dire que ce n'était qu'à lui seul que j'ai pensé pour m'aider, il avait su bien le faire en d'autres circonstances par le passé.

A 18 heures quand, je revins du boulot, Elias était là chez nous. Ma femme était absente, de toute façon, elle rentrait tardivement. La joie qui l'animait le matin fit place à un cri de détresse quand il me vit rentrer. Elias ne m'a pas reconnu à première vue. Il trouvait que j'avais vieilli, lui qui était de plus de dix ans mon aîné paraissait plus jeune que moi. Il me prit par la main pour me demander ce qui n'allait pas dans ma vie. Devant lui, je versai de chaudes larmes pleines de regrets et d'amertume. La pitié qu'il éprouvait quand j'avais dans mes mésaventures avec Bijou. A la fin de mon récit, Elias se leva et décida : « C'est bon cette femme doit quitter cette maison dès demain. C'est mieux que tu restes seul jusqu'à ce que tu ne te remettes et ne trouves une autre femme. »

Le lendemain matin tôt, Elias était là avec mes autres oncles et tantes. Bijou fit venir sa mère pour récupérer le reste de ses effets. Les deux premières nuits, je dormis seul, mais d'un sommeil du juste. Le plus dur ne faisait que commencer et je devais éviter de chercher à savoir ce qu'est devenue Bijou, c'est-à-dire la maîtresse d'un vieux transitaire. Moi je devais refaire ma vie, c'était le plus important et Dieu y veuille. Je suis remarié depuis deux ans maintenant. ■

Le Briscard



COMMUNIQUE DE LA CEET



La CEET informe son aimable clientèle qu'en raison des travaux de raccordement de raccordement d'un poste à Adjougba le Vendredi 09 novembre 2012 de 08h 00 à 16h 00, la fourniture du courant électrique sera interrompue dans le quartier Adjougba à Agoènyivé.

La CEET recommande toujours que les appareils soient débranchés lorsqu'une coupure intervient et ne soient remis en service qu'après le retour de l'électricité.

La Direction Générale de la CEET présente ses excuses aux clients du quartier concerné par le désagrément et les remercie pour leur bonne compréhension.

LA DIRECTION GENERALE

La Zone UEMOA et les 50 ans de la BCEAO

Les Défis, enjeux et perspectives

Les solennités du cinquantenaire de la BCEAO poursuivent leur cours avec le symposium tenu à Dakar, lundi 5 et mardi 6 novembre ; occasion pour le gouverneur, M. Tiémoko Meyliet Koné, d'inviter, lors de l'ouverture dudit symposium, les banquiers, économistes, universitaires et chercheurs à analyser les évolutions, par une réflexion économique et financière ainsi que sur les pratiques des Banques Centrales. « Il s'agira également d'examiner les nouveaux défis et les enjeux liés à l'édification et la consolidation des zones monétaires, à la lumière des dernières évolutions internationales », a souligné le gouverneur de la BCEAO.

Après le discours d'ouverture du Président en exercice de l'UEMOA son Excellence Faure Gnassingbé, qui a bien fait de rendre un hommage mérité aux pères fondateurs de l'union pour leur vision et leur approche de solidarité entre les peuples africains en général et sous régional en l'occurrence, c'est bien l'occasion de se poser les vraies questions quant aux défis majeurs face aux grands

courants mondiaux de développement : la crise économique récente, le rythme fulgurant de la Chine, les impacts de la crise Ivoirienne sur la zone UEMOA pour ne citer que ceux-là.

Il est à rappeler que le Président en exercice n'avait pas passé sous silence les grandes avancées de l'UMOA de 1962 convertie en UEMOA en 1994, lors de son mot d'ouverture. Aussi avait-il noté : « Cette évolution exemplaire est la preuve que des Etats africains peuvent réussir ensemble de grandes performances et relever avec efficacité les défis qui les interpellent. Au demeurant, l'intérêt grandissant que manifestent d'autres régions en Afrique pour le modèle d'intégration choisi par les Etats membres de l'UMOA, confirme la pertinence de notre démarche commune ».

Les défis pour cette institution restent énormes, à entrevoir le futur économique et le train mondial, le président Faure n'avait pas non plus manqué de le souligner en ces termes : « La formation des blocs économiques et politiques

régionaux est une exigence de notre temps. Dans un monde qui se globalise chaque jour davantage, c'est la réponse institutionnelle appropriée pour des Etats comme les nôtres, aux dimensions modestes et aux marchés nationaux étroits ». Aussi, les orientations proposées par le Comité de Haut Niveau mis en place pour la définition de nouvelles stratégies de mobilisation des ressources financières nécessaires pour le développement ayant résulté de la 16e Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union, réunie le 6 juin 2012 à Lomé servira nous l'espérons bien à baliser les bases d'un cadre stratégique de croissance de nos pays via le marché monétaire. « Ce programme ambitieux a pour objectif de faire émerger un marché financier régional liquide, attractif et sûr, tourné vers le financement des secteurs porteurs de croissance » avait relevé le Président en exercice de l'Union.

Le symposium a pour but de capitaliser les réflexions dans ce sens ; les experts économistes et gestionnaires présents à ce rendez-vous ne feront pas économie de

leurs approches, ce qui sera bénéfique pour un succès dans leur mise en application.

En tout cas, Les concitoyens attendent juste que, les taux d'intérêt des banques commerciales soient abaissées, le Président MackySall du Sénégal s'était bien élevé contre "l'application usuraire de taux d'intérêts prohibitifs sur les crédits agricoles, les crédits à l'habitat social et les crédits pour la lutte contre la pauvreté en faveur des femmes et des jeunes " en marge des travaux des cérémonies commémoratives en s'adressant au Gouverneur de la BCEAO. Entre autres ententes sont que le franc CFA soit plus compétitif et cesse de servir le pacte colonial jusque-là entretenu au profit des intérêts Européens et Français en l'occurrence via la Banque de France. Il est bien temps que l'on tire les leçons du passé et que les intérêts nationaux de nos Etats soient pris en compte afin de prendre compte des aspirations réelles des populations et insuffler la croissance économique des Etats. ■

A. Sogo

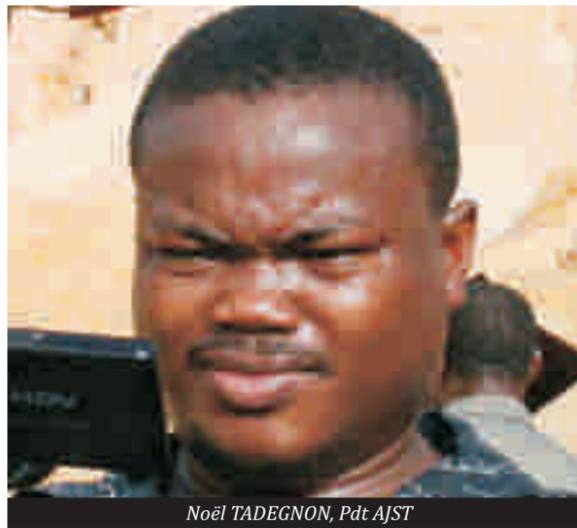
Sport

L'AJST célèbre ses quarante ans

L'Association des Journalistes Sportifs du Togo créée en 1973 aura quarante ans en janvier 2013. Cette association qui regroupe les journalistes du Togo qui se sont spécialisés dans le domaine de sport a fait son chemin et veut prendre un nouveau départ après quarante ans de vie souvent fait de difficultés liées au fonctionnement et à l'acceptation par les institutions d'une association qui ne fait pas souvent l'unanimité aux yeux de tous. Dès sa création, l'AJST visait le but de réunir tous les journalistes du Togo spécialisés dans le sport, toute personne vivant du journalisme sportif. L'association a pour objectif d'œuvrer au respect de la déontologie et de l'éthique du métier, aider au développement des sports et à l'essor du journalisme sportif, etc.

Quarante après sa création, l'AJST a connu des hauts et des bas avec une grande période léthargique. Ses membres ont eu à partager des moments de peine, de frustration, de déception mais aussi de joie, de fierté d'appartenir à un groupe. Malgré ses moyens limités elle a tenté selon ses dirigeants actuels de réaliser les objectifs qu'elle s'est fixés. « Les différents bureaux qui se sont succédé à la tête de l'association, ont eu leur part de responsabilité dans le rayonnement ou le dysfonctionnement de l'association mais plus que tout, ils ont tout fait pour que cette l'AJST perdure et devienne toujours plus forte et plus professionnelle », a déclaré Noël Tadégnon, le Président de l'AJST.

Pour la célébration des quarante ans d'existence de l'Association des journalistes qui abordent les sports dans leur ensemble au Togo, l'actuel bureau a conçu un programme alléchant. Il démarre le 22



Noël TADEGNON, Pdt AJST

novembre prochain avec une série de formations pour la Radio, la Télé, la presse écrite, les photographes. Ce sera une séance de formation par semaine. Entre le 07 janvier et le 09 janvier 2013 sera organisé un séminaire qui a pour but de former les journalistes sur les types de genres journalistiques, la couverture des grands événements sportifs. Un séminaire qui sera organisé en collaboration avec la Fédération Togolaise de Football (FTF). Toujours au cours de ce mois de janvier et bien avant le début de la CAN, il y aura une nuit du sportif, une nuit au cours de laquelle seront primés les sportifs toutes disciplines confondues qui auront marqué le monde sportif, tout comme les dirigeants et autres mécènes. L'Association veut amorcer un nouveau départ et rechercher le bien-être de ses membres. ■

BRHOOM Kwamé

CABINET DE PHYSIOTHERAPIE

« Baume de Galaad »

Massage – Kinésithérapie –
Physiothérapie – Ergonomie

M. AWUMEY K.S Jérôme

Diplômé de l'Université de Tunis II

Ancien Stagiaire de l'Hôpital Cantonal

Universitaire de Genève – H.U.G

SPECIALISTES

TRAUMATOLOGIE : entorse (foulure),
luxation, fracture

NEUROLOGIE : maladie des nerfs,
paralysies (hémiplegie)

RHUMATOLOGIE : arthroses –
rhumatismes (douleurs cou, dos, genoux)

UROLOGIE : fuite des urines après
accouchement et prostate opérée

GYNECOLOGIE : rééducation du périnée,
du ventre et des prolapsus

PNEUMOLOGIE : Problèmes de respiration
et déformation du thorax

ERGONOMIE : Adaptation du poste de
travail et du lit pour éviter douleurs et
rhumatisme

735, rue 225 TOTSI

B.P. 80254 Lomé

Contact : + 228 22 50 14 84

Cel. 99 47 93 51

RAPPORT DE L'ITIE-TOGO 2010

Constatations et recommandations : « Les rayons de la transparence ! »

Savez-vous que certaines agences publiques perçoivent des recettes des sociétés extractives, alors qu'elles n'ont pas été sollicitées dans le cadre de nos travaux?

Ouï! Et cela a rendu difficiles nos travaux!

Prochamment nous devons les associer!

Aussi 6 sociétés dont l'activité principale n'est pas l'extraction, ont été retenues...

Ce qui a surévalué leur contribution dans les recettes de ce secteur!

Là, il faudra conduire une étude de cadrage approfondie!

Et puis les sociétés ont fait des déclarations globales alors qu'à la douane, c'est par type de taxe!

Cela a aussi rendu difficiles nos travaux!

Une position claire doit donc être pensée pour des modalités de déclaration adéquates!

Rencontre - Société civile : « Maintenant la population va savoir »

ATELIER D'ÉCHANGE AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE
Thème: RAPPORT ITIE-TOGO 2010

Voilà présenté sommairement notre rapport!

Vous avez maintenant la parole pour plus d'éclaircissements!

Pouvez-vous nous préciser les anomalies que vous avez constatées lors de vos travaux?

Il s'agit essentiellement de la somme de 990.000.000 de fcfa versée par Scantogo Mines sur un "fonds spécial d'électrification" à la BTCII

Alors que cette somme devrait être versée au Trésor public avant d'être décaissée pour l'électrification, si besoin en est!

Vous voyez comment le pays est géré!

Ça doit changer!

C'est pourquoi ils doivent rendre compte des recettes de l'Etat!

Vive l'engagement du Gouvernement pour la transparence !

Et puis nous n'avons pas pu retrouver les traces de paiements enregistrés manuellement! Et les contributions volontaires de la SNPT versées sur le Fonds spécial d'Electrification (1milliard)?!

Conclusion du rapport : « Le degré zéro de la transparence »

Nous avons pu quand même ajuster plusieurs écarts aussi bien au niveau des déclarations de ces sociétés qu'au niveau des déclarations de l'Etat!

Il est à noter qu'un nombre important d'écarts a été constaté entre les montants des paiements déclarés par les sociétés extractives et les montants des revenus perçus par les administrations !

Il faut avouer, cependant, que l'absence du détail et le défaut de déclaration ne nous ont pas permis d'analyser et d'ajuster plusieurs autres écarts !

De même, nos travaux ont été ralentis par le retard accusé dans la collecte des justificatifs!

Et puis, nos travaux ont été limités dans le temps!

Toutefois, l'écart global non ajusté au titre de l'exercice 2010, même s'il ne peut être considéré comme définitif, s'élève à 1 705 251 288 F cfa!

Défaillance dans le rôle des sociétés extractives : « s'impliquer dans le développement communautaire »

50
CITE MINIÈRE
AYAKOPE

USINE EXTRACTIVE

VOIE DEFONCÉE

CENTRE DE SANTE DELABRE
CMS

LE MARCHÉ DE LA VILLE ABANDONNE A SON TRISTE SORT

A SUIVRE



DES GESTES POUR LA SECURITE DANS L'UTILISATION DE L'ELECTRICITE



Au niveau de la sécurité des équipements

- Eteindre et débrancher les appareils dès qu'une coupure survient;
- Ne pas rebrancher les appareils aussitôt la remise du courant électrique ;
- S'équiper d'appareils de protection (régulateur de tension, onduleur, etc.) ;
- Eviter surtout de faire des installations électriques avec des câbles téléphoniques;
- Remplacer les fusibles fondus avec ceux de même ampérage;
- Eviter d'utiliser les prises multiples surchargés;
- Toujours débrancher un appareil quand il n'est pas en fonction ;
- Débrancher les appareils avant de les entretenir.

Au niveau de la sécurité humaine

- Avant toute intervention sur les installations électriques, prendre le soin de couper le courant par le disjoncteur et le verrouiller;
- Ne jamais toucher aux fils dénudés ou à des fils qui traînent dont on ne connaît pas la source;
- Ne pas utiliser les appareils électriques avec les mains mouillées ou les pieds dans l'eau au risque de se faire électriser voire électrocuter;
- Repérer les canalisations électriques encastrées avant de percer un mur ou plafond;
- Eloigner les enfants des prises électriques et ne pas les laisser jouer avec les appareils électriques sous tension, parfois mêmes débranchés;
- Contacter, au besoin, le 22 20 82 20 ou se présenter à l'accueil de votre agence CEET pour plus de renseignements.

Une installation intérieure de bonne qualité

- Eviter surtout de faire des installations électriques avec des câbles téléphoniques;
- Ne pas s'alimenter par des branchements de fortune communément appelées toiles d'araignée;
- Réaliser des installations intérieures avec des fils de sections convenables et de bonne qualité;
- Utiliser les câbles avec isolants appropriés;
- Prévoir un local sec et aéré pour les équipements de comptages de la CEET;
- Choisir un électricien qualifié pour la réalisation et l'entretien des installations électriques ;
- Suivre les instructions de votre électricien qualifié dans ses propositions de matériels pour vos installations électriques intérieures.